

Le rôle des foires et des expositions

Dakar, Tunis, Casablanca, Francfort, Paris, Bologne, Abidjan... Plus de 50 foires et expositions du livre se déroulent chaque année dans le monde. Quel intérêt présentent-elles pour l'éditeur africain ?

Un lieu d'échanges

Un responsable africain de la promotion du livre a donné la définition suivante : *"Les foires du livre sont un moyen de rassembler éditeurs, auteurs, libraires, bibliothécaires, intellectuels et tous ceux qui sont concernés par la culture et le métier du livre"*.

Plus précisément, elles ont pour but :

- de présenter la production éditoriale des pays exposants ;
- de faciliter les échanges entre les éditeurs, en particulier pour la vente de droits, les coproductions et les coéditions ;
- de sensibiliser le public au livre et à la lecture.

Ajoutons que le caractère culturel de ces manifestations contribue au prestige du pays où elles se déroulent.

Des vocations différentes

Les principales foires générales qui peuvent intéresser l'éditeur africain sont : Tunis, Paris et Francfort qui ont lieu chaque année, Dakar et Casablanca qui se déroulent tous les deux ans. Chaque éditeur y présente l'ensemble de sa production. Avec près de 7 000 exposants originaires de plus de 100 pays, Francfort est le plus important rendez-vous mondial de l'édition.

Dans le domaine des foires spécialisées, la plus importante est celle du livre de jeunesse qui se tient chaque année à Bologne.

Comment en tirer le meilleur profit ?

Participer à l'une de ces manifestations est une entreprise onéreuse à cause du coût de transport élevé des livres auquel il faut ajouter les frais de voyage et de séjour. Mais, à la question *"Combien ça coûte ?"* fait constamment écho la réponse *"Combien ça rapporte ?"*. Les foires offrent une occasion unique d'échanges : on y négocie des droits de traduction ou d'adaptation, on y cherche des coéditeurs, on y rencontre des libraires et des distributeurs.

Si Francfort constitue le lieu de rencontre le plus important et le plus prestigieux, le nombre considérable d'exposants désoriente celui qui y vient sans projet précis et lui fait perdre un temps précieux. Ajoutons que le coût du voyage et de l'hébergement est très élevé. En revanche, n'y a-t-il pas, pour les éditeurs africains les plus démunis financièrement, une possibilité unique de trouver à Dakar, à Tunis, à Casablanca des partenaires pour assurer la coédition d'ouvrages francophones vendus dans plusieurs pays ?

Encore faut-il bien préparer son voyage. Avoir des objectifs précis, sélectionner les éditeurs qui vous intéressent, prendre le maximum de rendez-vous à l'avance, connaître les usages en matière de coproduction et de coédition, voilà la manière de rendre sa présence à la fois intéressante et productive.